

ESSAI

SUR

LA THÉORIE DU SALAIRE

IMPRIMERIE
CONTANT-LAGUERRE



BAR-LE-DUC

114
76
2633
À
ESSAI

SUR

LA THÉORIE DU SALAIRE

LA MAIN-D'ŒUVRE ET SON PRIX

PAR

P. V. BEAUREGARD

PROFESSEUR AGRÉGÉ A LA FACULTÉ DE DROIT DE PARIS



PARIS

31-405

L. LAROSE ET FORCEL

Libraires-Editeurs

22, RUE SOUFFLOT, 22

1887

À

INTRODUCTION.



Les phénomènes et les lois de la répartition occupent, depuis un certain temps, une place considérable dans les préoccupations des économistes. Des principes qui paraissaient universellement acceptés sont remis en question, des théories nouvelles sont opposées aux anciennes, toute une partie de la science économique est en voie de transformation. Ce mouvement s'explique sans peine. L'école d'Ad. Smith, si heureuse sur d'autres points, avait échoué dans ses tentatives pour élucider les faits de la répartition. Donnant aux finesses de l'analyse l'importance qui revient seulement aux grands courants du raisonnement, elle avait haussé des vérités d'ordre secondaire au

rang des fondamentales. D'observations exactes, démontrant que la rente peut exister et même croître dans certaines conditions, elle avait conclu à une loi inexorable menant, au cours de la civilisation, quelques-uns à la richesse et le grand nombre à la misère; d'un danger qu'il faut prévoir, le développement désordonné de la population, elle avait fait un péril inéluctable; à ces deux premières exagérations enfin, elle en avait, logiquement, joint une troisième en proclamant la loi du salaire naturel ou irréductible. En même temps, nous ne craignons pas de le dire, elle avait commis de véritables erreurs d'analyse. Au moins pour la théorie du salaire, les éléments sur lesquels reposaient ses raisonnements avaient été mal choisis, et cette faute originelle l'avait conduite à méconnaître l'influence prépondérante de la productivité du travail sur le taux du salaire. Le régime de la liberté économique se trouvait ainsi mis en péril par l'école libérale elle-même, le pessimisme de ses défenseurs fournissant des armes à ses pires ennemis. Ceux-ci n'ont pas manqué d'en profiter. Si le système socialiste et les détails de son application restent mal définis, les attaques se sont précisées, elles ont aujourd'hui des allures scientifiques et c'est en citant Ricardo, Malthus, Stuart Mill... que l'on prêche à l'ouvrier le mépris de la